

ANDRE LE GALL

LA CONSULTATION

ISBN 978-2-492028-21-2

Droits de représentation, de reproduction
et de traduction réservés pour tous pays.

Téléchargement gratuit autorisé.

Création sur France inter en 2004

Production : Patrick LIEGIBEL

Nuit blanche

Réalisation : Catherine LEMIRE

Personnages

Interprètes

Le médecin :

Guillaume de TONQUEDEC

Le patient :

Michel ROBIN

Sa femme :

Laurence MERCIER

Sa fille :

Elisabeth MARGONI

Le médecin

Vous avez mal où ?

La femme

Il a des crampes dans les mollets, docteur.

Le médecin

C'est vous, madame qui avez téléphoné pour prendre rendez-vous pour votre mari ?

La femme

Oui... C'est moi...

La fille

Ça peut dégénérer.

La femme

Ecoute, Nicole, si tu laisses parler ton père...

La fille

Je vous rappelle que Jean-Pierre est médecin.

La femme

On le sait que ton mari est médecin... On le sait...

Le médecin

Ici, si vous permettez, mesdames, le médecin, c'est moi...
Cabinet du docteur Peluche... c'est marqué sur la plaque à
l'entrée.

La fille

Eh bien ! Docteur Peluche, la dernière fois que mon père est
venu vous voir, vous étiez sans doute un peu pressé... Du
moins, c'est ce qu'il nous a dit...

Le patient

Hein quoi ?... Qu'est-ce que tu racontes ?...

La fille

C'est bien ce que tu nous as dit hein ?... Le temps de régler les
honoraires, et tu t'es retrouvé dehors... C'est bien ce que tu
nous as répété non ?... A moi et à Rolande ?... Et pas qu'une
seule fois...

La femme

Franchement, Nicole, je te l'ai dit... c'était pas utile que tu nous accompagnes... Franchement pas utile...

La fille

Pas utile ? Comment ça pas utile ?... Pour que le docteur Peluche fasse encore un examen de dix minutes ?... Juste le temps d'encaisser les honoraires ?...

Le médecin

Je pense comme votre mère, madame... Votre présence dans ce cabinet ne s'imposait peut-être pas...

La fille

D'abord cette dame n'est pas ma mère... Si ma mère n'était pas morte, je me serais dispensée d'être là...

La femme

Ça veut dire quoi ça ?

La fille

Je vois bien que je vous empêche de faire vos petites combines...

Le patient

De quelles combines parles-tu ?... Tu peux me le dire ?...

La fille

Oh ! Toi, évidemment, tu ne vois rien.

Le médecin

Je vais faire semblant de n'avoir rien entendu.

La fille

C'est ça, faisons semblant...

Le médecin

Je fais donc semblant de poursuivre ma consultation. Ces crampes, ça vous arrive souvent ?

La femme

Ça le prend comme ça... irrégulièrement...

Le patient

Ça peut disparaître...

La fille

Mais ça revient, même quand ça a disparu pendant plusieurs années...

La femme

Ça ne disparaît pas pendant plusieurs années, non... Un an ou deux tout au plus...

La fille

C'est encore plus grave que je ne pensais...

Le médecin

Pour le diagnostic, on verra tout à l'heure... Et ça vous arrive comment ?

Le patient

Ben... voilà...

La femme

Oui, c'est tout à fait ça. Il sent tout d'un coup une raideur dans la jambe...

Le médecin

C'est douloureux ?

La fille

Oui et non... S'il fait attention en marchant...

Le patient

Oui, si je fais attention en marchant...

La femme

Oui, s'il fait attention, la douleur est moins vive. Mais alors, il boite.

La fille

Il boite ?... Quand je l'ai vu, il claudiquait un peu, c'est tout.

La femme

C'est que devant toi il se surveille. Mais on peut dire qu'à certains moments il boite, oui.

Le médecin

Enfin vous avez mal ou pas ?

La fille

Puisqu'on vous dit qu'il boite ! C'est bien qu'il a mal quand il marche normalement non ?

La femme

Oui c'est un peu ça, sauf qu'il devrait éviter de prendre l'habitude de boiter.

La fille

Facile de lui reprocher de boiter alors que s'il marche normalement, il a mal.

Le médecin

Et ça dure depuis longtemps ?

La femme

Oh oui ! Ça a commencé il y a longtemps.

La fille

Pas si longtemps que ça !... Du temps de maman, ça ne lui arrivait jamais !

Le patient

C'est vrai, mais l'âge...

La fille

Qu'est-ce que l'âge a à voir avec ça ?

Le médecin

L'organisme peut se fatiguer...

La fille

Quand on n'en prend pas soin, forcément...

Le patient

Tu veux dire quoi ?

La fille

Je me comprends.

Le patient

Tu peux préciser ?

La femme

Pas la peine ! Moi je comprends très bien. Ce que ta fille me dit, c'est que je ne prends pas assez soin de toi.

La fille

C'est vrai que tous ces voyages, à la longue...

La femme

C'est ton père qui les veut ces voyages. Il dit que ça nous change les idées...

La fille

C'est pas pour autant que ça convient à son état.

Le patient

Quand tu étais jeune tu étais bien la première à proposer de partir non ?

La fille

Quand j'étais jeune tu n'étais pas vieux.

La femme

Soixante-dix-huit ans, est-ce si vieux ?

Le médecin

Ça n'est pas la question.

La fille

La question est de savoir si le jogging quotidien, les trois heures de gymnastique hebdomadaires, et tous ces voyages dans le Sahara algérien ou dans la jungle de Bornéo, c'est vraiment indiqué ?

Le patient

De quoi te mêles-tu ?

La fille

Je me mêle de te protéger.

Le patient

Tu veux me protéger contre qui ?

La femme

Cette question ! Contre moi bien sûr !

La fille

C'est pas maman, si elle était là, qui l'aurait entraîné au Sahara ou à Bornéo... à l'âge qu'il a maintenant je veux dire !

La femme

C'est pas moi non plus, c'est lui... (*avec lassitude*) parce que moi le Sahara, Bornéo...

La fille

Forcément si on le laisse faire ce qu'il veut !

Le patient

Tu crains quoi ? Que je dilapide l'héritage ?

La fille (*indignée*)

Ça alors ! Je me force à venir à ce rendez-vous, je fais garder les enfants, je déplace un entretien d'embauche, et c'est pour me faire dire ça ?

La femme

Ses mots ont dépassé sa pensée.

Le patient

Pas du tout !

Le médecin

Euh !... Revenons...

La fille

Et vous, docteur, vous ne dites rien ? Le Sahara, Bornéo, la gymnastique, le triathlon, non, vous n'avez rien à dire, ça vous semble normal à soixante-dix-huit ans ?

La femme

Mais il ne fait pas de triathlon !...

La fille

Si la fantaisie lui en prenait, vous le laisseriez en faire...

Le patient

Attends un peu Nicole... attends un peu...

La femme

Oui, c'est quoi cette scène que tu nous fais ?

La fille

Je ne fais pas de scène, je dis ce que maman aurait dit.

Le patient

Ta mère...

La femme

Ta mère, c'est moi qui la remplace.

La fille

Remplacer maman ? Sûrement pas ! Prendre sa place oui !

La femme

La place était vide non ? Et on est venu me chercher !

La fille

Et c'était bien la première fois qu'un homme venait vous chercher hein !... Vieille fille quoi ! Alors l'occasion, forcément, il fallait lui sauter dessus !

Le patient

C'est quand même à moi de savoir...

La fille

De savoir quoi ? Tu ne vois rien !

La femme

Il devrait voir quoi ?

La fille

Je préfère ne rien dire.

Le médecin

Eh bien c'est ça, ne disons rien, et revenons à notre affaire.

Le patient

Je voudrais ajouter, docteur...

La femme

Il faut en effet ajouter docteur... Tu voulais ajouter quoi au fait ?

Le patient

Ben, parfois...

La fille

Parfois il a des fourmillements dans les jambes. Il nous l'a dit.

Le patient

Oui, mais ça n'est pas ça que je voulais dire, c'est plutôt que...

La fille

Tu allais oublier les fourmillements... tu oublies toujours la moitié des choses que tu dois dire. Or les fourmillements, je sais que ça peut être grave.

Le médecin

Ça se manifeste comment ?

La femme

Il suffit qu'il reste dans la même position, et ça le prend.

Le médecin

Si on reste longtemps dans la même position, on peut avoir des fourmillements, oui c'est vrai ! Mais ça n'est pas nécessairement grave.

La fille

Mais lui ce sont de vrais fourmillements, vous comprenez, des fourmillements... qui...fourmillent vraiment...

Le médecin (*impatient*)

Il a des fourmis dans les jambes quoi ! C'est tout ?

La femme

Oui, enfin...

La fille (*oppressée*)

C'est bien plus grave que ça ! Ça peut cacher n'importe quoi ! Il faut faire un scanner.

Le patient

Les fourmis, docteur...

La fille

Tu ne vas pas me contredire maintenant hein ?

La femme

C'est-à-dire que ces fourmillements sont bien réels, mais je ne sais pas si c'est vraiment grave.

La fille

C'est ça... C'est ça... Y'a qu'à laisser courir... Comme le reste... Je vous vois venir... Seulement voilà si je suis ici, c'est justement pour ne rien laisser courir du tout. Il faut tout mettre sur la table. Il faut que tu avoues tous les symptômes. Tous, hein !...

Le patient

Ah ! ça me fait penser...

La femme

Là, je suis d'accord avec Nicole. C'est le moment de tout déballer.

Le patient

Euh !... Oui... mais...

La fille

Mais quoi ?

Le médecin

Je voudrai savoir...

La fille

Vous l'interrompez juste au moment où il va dire quelque chose.

Le patient

Ben... euh...

La fille

Euh... quoi ?...

Le médecin

Ce que votre père veut peut-être dire c'est qu'il s'exprimerait plus librement si...

La fille

Je suis en trop ? C'est ça ?

Le patient

Franchement, oui !...

La femme

Ne prends pas ça mal hein Nicole...

La fille

Comment est-ce que je pourrais prendre ça bien, vous pouvez me le dire ?

Le médecin

Il y a peut-être des choses...

La fille

Quelles choses ? Qu'est-ce qu'on me cache encore ?

La femme

On ne te cache rien mais...

La fille

Mais quoi ?... Je ne suis pas stupide... Je sais bien qu'on ne me dit pas tout... C'est aussi ce que disent Octave et Martin... On ne sait rien de tes affaires... ni de ta santé...

Le patient

Si tes frères ont quelque chose à me dire, ils n'ont qu'à me téléphoner.

La fille

Ils ont peur de t'appeler. La dernière fois que Martin t'a eu au téléphone, tu l'as envoyé promener.

Le patient

Il voulait que je coupe l'arbre qui est dans le jardin de la maison de Pornic.

La fille

C'est vrai que cet arbre bouche la vue.

La femme

Cet arbre nous donne de l'ombre l'été.

La fille

Mais il bouche la vue. Les enfants ne voient pas la mer.

La femme

Mais à nous, il nous donne de l'ombre, il nous permet de passer l'après-midi dehors même quand il y a du soleil.

La fille

De l'ombre, il y a en a aussi à l'intérieur de la maison non ?

La femme (*doucement*)

On aime bien s'installer dehors quand on le peut.

La fille

C'est pas maman, évidemment, qui aurait préféré son confort à celui de ses petits-enfants.

Le patient

Quelle mouche t'a piquée toi ?

Le médecin

Est-ce que vos crampes vous prennent aussi la nuit ?

La fille

Bien sûr !

La femme

Pratiquement pas !

La fille

Ah, bon ?

La femme

Non, ça ne le prend que le jour, au hasard d'une marche par exemple.

La fille

C'est qu'il marche trop !

La femme

L'exercice, ça le détend.

La fille

Il y a exercice et exercice. Franchement quand j'avais quinze ans, il y a des excursions dont je me serais bien passée. Octave et Martin aussi.

Le patient

Tu étais toujours sur le pont, toujours prête à partir...

La fille

C'était pour ne pas te contrarier.

Le patient

Je me suis fatigué à vous sortir, et maintenant tu viens me dire...

La fille

C'est surtout nous que ça fatiguait...

La femme

Ça a dû vous faire du bien d'une manière ou d'une autre, non ?

La fille

Bohf !...

Le patient

Ta mère, elle, ne demandait qu'à bouger...

La fille

Elle était obligée de te suivre, sinon les dimanches après-midi tu nous aurais laissé tomber.

Le patient

C'était pour faire quelque chose ensemble que je proposais des sorties.

La fille

Je ne dis pas le contraire. Mais le résultat, c'est que tu as abusé de tes jambes, et que maintenant elles t'abandonnent.

Le médecin

N'anticipons pas.

La fille

Il faudra quand même bien trouver une solution.

Le patient

A quoi ?

La femme (*à son mari*)

Surtout, ne va pas t'énerver.

Le patient

Je ne m'énerve pas.

La fille

Mais si tu t'énerves !

La femme

Tu y es bien pour quelque chose toi hein ! Ça va encore nous coûter une nuit !

Le médecin

Vous êtes insomniaque ?

La femme

Il a des insomnies oui !

Le médecin

Souvent ?

La femme

Encore assez souvent, oui !

La fille

C'est qu'il s'inquiète !

Le médecin

De quoi ?

La fille

De l'avenir bien sûr. Vous ne trouvez pas, vous, qu'il y a de quoi s'inquiéter de l'avenir ?

Le médecin

Pour autant, tout le monde n'est pas insomniaque. Il y a des gens qui dorment.

La fille

Ils dormiront même la nuit qui précèdera le dernier jour.

Le médecin

C'est parce que vous avez le sommeil léger que vous vous réveillez la nuit ou ce sont les soucis qui vous empêchent de dormir ?

La fille

Tu as des soucis ? Quels soucis ? Vas-y c'est le moment de les dire.

La femme

Il trouve peut-être qu'il y a trop de monde ici.

La fille

On voudrait que je laisse le terrain libre, c'est ça hein ?

Le médecin

Ça faciliterait peut-être le travail médical.

La fille

Pour qu'on soit placé devant le fait accompli ?

Le patient

Quel fait accompli ?

Le médecin

Vous prenez des somnifères pour dormir ?

La femme

Jamais. Il s'y est toujours refusé. Il craint la dépendance.

Le médecin

Il a peut-être raison. Il fait quoi quand il est réveillé ?

La femme

Il se lève, et il regarde la télé.

Le patient

Les meilleures émissions sont la nuit.

Le médecin

C'est vrai qu'avant onze heures, c'est nul.

La fille

Tout de même, il y a certaines séries que j'aime bien suivre parce qu'on peut lire ou parler tout en les regardant.

La femme

Oui, ça c'est vrai.

La fille

Il y avait justement un type hier qui avait des fourmillements dans les jambes. A la fin de l'épisode, il était paralysé.

Le patient

Quel rapport avec moi ?

Le médecin

Aucun. Ça n'est pas la réalité ça, seulement de la fiction télévisée.

La fille

Ça peut bien arriver non ? Il faut quand même bien anticiper un peu quand on est médecin non ?

Le médecin

Il faut anticiper oui, mais pas fantasmer. J'ai assez d'expérience pour savoir...

La fille

Hé bien, docteur, c'est le moment de la faire voir votre expérience.

Le médecin

En ce qui vous concerne, madame, mon expérience me dit...

La fille

C'est à mon père qu'il faut appliquer votre science, pas à moi. Dans son cas, votre science aurait dû vous conduire à lui prescrire un traitement pour ses crampes et pour ses fourmillements. Et ça depuis longtemps !

Le médecin

Encore eût-il fallu que je connusse l'existence de ces incommodités... Bon ! Maintenant, il faudrait se concentrer un peu sur le problème qui nous occupe.

La fille

Vous trouvez déjà que cette consultation a un peu trop duré, c'est ça ?

Le médecin

Eh, bien oui ! Il y a eu, jusqu'à présent, pas mal de bavardages inutiles... D'autant que j'ai garé ma voiture en double file, et qu'il faut que je m'en occupe d'urgence.

Le patient

En effet !... En venant ici, j'ai vu deux pervenches qui prenaient la rue en enfilade, leur carnet à la main.

Le médecin (*paniqué*)

Vous êtes sûr ?

La fille

Et alors ? Vous allez abandonner le malade pour éviter un PV ?

Le patient

Je ne suis quand même pas à l'agonie ! Docteur, vous pouvez descendre et déplacer votre voiture. Nous allons vous attendre.

Le médecin

Merci, monsieur.

(Le médecin se lève, pousse son fauteuil, et sort précipitamment.)

La fille

Charles a eu le résultat du bac. Il est reçu avec mention bien.

Le patient

C'est maintenant que tu me dis ça ? Tu envahis ce cabinet pour débiter des insanités, et c'est seulement maintenant que tu me dis que Charles est reçu ? Et avec mention bien ! Alors qu'on attend ça depuis quinze jours ? Remarque bien que le résultat de Charles était couru d'avance.

La fille

Il ne travaille pas assez.

Le patient

Il veut faire quoi maintenant ?

La fille

Du droit. On voudrait qu'il s'inscrive en préparation pour les écoles de commerce. Mais non ! Monsieur veut faire du droit.

Le patient

C'est aussi bien comme ça ! Après tout, moi aussi j'ai fait du droit autrefois.

La fille

Toi tu travaillais. Lui, il ne réussira jamais les concours.

Le patient

Qu'est-ce que tu en sais ?

La fille

Tous ses copains sont inscrits en prépa HEC.

Le patient

Ça prouve qu'il sait ce qu'il veut.

La fille

Ça prouve surtout qu'il est décidé à ne travailler que très modérément.

Le patient

Il trouvera sa voie. Dis-lui de venir me voir.

La fille

Qu'est-ce que tu vas lui raconter ?

Le patient

Il y a quelque chose qui te tracasse toi hein ! Je ne sais pas quoi, mais depuis quelques semaines tu montes à l'assaut.

La fille

A l'assaut de qui ?

Le patient

De moi.

La fille

Qu'est-ce que tu vas imaginer.

(La porte s'ouvre. le médecin reparait.)

Le médecin

C'était moins une ! Elles arrivaient.

La fille

C'est peut-être le moment de vous occuper du malade.

Le patient

Mais qu'est-ce qui te travaille à la fin ?

La fille (*soudain comme si elle se libérait*)

Ce qui me travaille ? L'avenir. L'avenir me fait peur.

Le patient

Ton avenir ?

La fille

Le tien.

Le patient (*d'un ton uni, fermement, sans
hésitation*)

« Moi, je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi, même s'il meurt, vivra. » Jean, chapitre 11, verset 25.

(*Silence*)

La fille (*un ton plus bas, réfléchi, comme on acquiesce à une évidence partagée*)

D'accord... D'accord... (*Silence*) Mais avant, il faudra bien s'organiser... d'une manière ou d'une autre...

Le patient

S'organiser pour quoi ?

La fille

Bon ! Si tu es dans un fauteuil roulant, il faudra bien que quelqu'un s'occupe de toi non ?

Le médecin

Attendez un peu, madame, attendez...

La fille (*portée par une angoisse qui se délivre*)

Il faut bien voir les choses comme elles vont venir non ?
Rolande est trop vieille pour te pousser.

La femme

Oh ! Quand même !

La fille

Bien sûr que si !... Et je ne vois pas que Martin ou Octave puisse t'accueillir. Alors... (*en désarroi*) Or, moi, je ne sais pas comment faire...

Le patient

Tu ne penses pas que je vais m'installer chez toi non ?

La fille (*étonnée*)

Non ?

Le médecin

Mais enfin...

Le patient (*avec autorité, doucement, affectueusement*)

Ecoute un peu...

La femme

Je voudrais dire...

Le patient (*même ton*)

Ecoutez-moi un peu vous deux ! Je clarifie ! Nicole, je t'aime bien ! Et Jean-Pierre est un gendre tout à fait supportable. Et je

ne parle pas de mes petits-enfants. Mais enfin, de là à ce que j'aïlle vous encombrer la vie en habitant chez vous, et m'encombrer la mienne par la même occasion, non ! Il ne faut jamais dire jamais. Mais enfin non ! Ça n'est pas du tout dans mes perspectives.

La fille (*précipitamment*)

Ah, bon ! Remarque bien... C'est pas que...

Le patient

Si nécessaire, je transformerai notre domicile en maison de retraite, et je me procurerai les services de jolies infirmières dont ce sera le métier de s'occuper de moi. J'ai pris toutes les assurances utiles pour ça. Et j'ai des économies qui pourront s'y ajouter.

La femme (*avec une amère indignation*)

Et moi dans tout ça, je servirai à quoi ?

Le patient

Tu seras toujours là pour me lire le journal le matin au petit-déjeuner. Et le soir je continuerai à fulminer en écoutant les informations télévisées.

La femme

Si tu pouvais fulminer un peu moins fort, ça m'arrangerait... A cause des voisins... pour qu'ils n'aillent pas croire que tu m'engueules ! Enfin l'essentiel, c'est quand même que tu sois là.

La fille (*incrédule*)

Vous tenez vraiment à le garder ?

La femme

Qu'est-ce que tu crois ? Evidemment que je tiens à le garder.

La fille (*rassérénée*)

Ah, bon ! Je croyais...

Le patient

Tu croyais quoi ?

La fille

Ben !... Je ne sais plus...

Le patient

Cesse de t'embourber la vie avec des problèmes qui n'existent pas et d'embourber la nôtre.

La fille, *respirant plus librement.*

Ben ! Bon ! Si tu veux... (*Artifiquement agressive pour se donner une contenance*) Il faut quand même que le docteur Peluche trouve une solution à tes problèmes de crampes et de fourmillements. Parce que ça ne peut plus durer comme ça ! Qu'est-ce que vous allez faire ?

Le médecin (*glacial*)

Avant de prescrire l'amputation de deux jambes, je vais essayer les semelles orthopédiques.

La femme (*incrédule*)

Des semelles orthopédiques ? Vous croyez que ça suffira ?

Le médecin

Le plus souvent, ça règle le problème.

La femme (*avec un profond soulagement*)

Vraiment ?

Le patient

En tout cas, docteur, en ce qui me concerne, j'aimerais autant qu'on tente cette solution avant d'en arriver à la double amputation.

Le médecin

Il en est ainsi décidé.

La fille (*avec une joie contenue*)

Tu sais, pour l'arbre de Pornic, c'est pas un problème hein...
C'était pour parler... comme ça...

Le patient

Pour l'arbre aussi, on ajournera l'amputation.

FIN

2004